

Dans les lycées, le baccalauréat débute mercredi

À la veille des épreuves de spécialités, les équipes pédagogiques des lycées de Saint-Lô comptent sur les outils mis en place depuis deux ans pour permettre aux élèves de réussir « une étape clé. »

« Mythique », « symbolique » et « initiatique » sont les quelques adjectifs pêchés auprès des proviseurs de Saint-Lô au moment d'évoquer le baccalauréat. Après deux années de turbulences, marquées par le contrôle continu et l'annulation de certaines épreuves, le diplôme de fin du secondaire vit un début de retour à la normalité avec le lancement des épreuves terminales, organisées du mercredi 11 mai au 1^{er} juillet.

Des heures supplémentaires « réclamées »

« Nous sommes confiants, souligne Jacky Borowczak, proviseur du lycée Curie-Corot. Malgré les agitations de ces derniers mois, nos équipes ont fait preuve de beaucoup de bienveillance et se sont attelées à accompagner au mieux les élèves. » Dans cet établissement de 1 200 élèves, le dispositif de dotation d'heures (DHG) attribuées par le rectorat depuis deux ans pour assurer l'ensemble des enseignements permet de dédoubler des classes de maths, français et d'enseignements de spécialité afin d'assurer un suivi individualisé. « Beaucoup d'heures supplémentaires ont été effectives et même réclamées par certains professeurs. »

« J'ai aimé mes années lycée »

« J'ai aimé mes années lycée, commence Paul-Alexandre Prudor, 18 ans, élève à l'Institut Saint-Lô/Agneaux, en bac général avec les spécialités physique chimie et maths. J'ai pu rencontrer beaucoup de nouvelles personnes. » Le Covid est quand même venu déranger les deux dernières années de l'adolescent : « Je fais beaucoup de sport avec le lycée. Beaucoup de compétitions ont été annulées à cause du Covid. J'en ai donc raté plusieurs et je suis déçu pour ça. »

En revanche, ses cours n'ont pas été aussi impactés : « Pour les confinements, il a fallu s'adapter mais

L'année dernière, le taux de réussite au lycée Curie-Corot était de 97 %, toutes filières confondues. Pour Jacky Borowczak, « lors des dernières sessions, les jurys ont été conscients des difficultés sans pour autant être dans la complaisance avec un souci d'exigence. Lorsqu'on voit le niveau attendu des élèves, notamment en maths, le brader serait les mettre en difficulté lors du passage dans le supérieur. Le bac reste une étape clé. »

Deux jours d'ateliers de révisions

Cet avis est partagé par Alain Cognet, proviseur du lycée Littré, qui suit les directives ministérielles et organise, lundi 9 et mardi 10 mai, des ateliers de révisions consacrés aux enseignements de spécialités, dont les épreuves débutent ce mercredi. « Tout a été aménagé avec les professeurs concernés, détaille le proviseur. Ce sont des ateliers sur la base du volontariat organisés avec les professeurs à des heures fixes. »

À côté de ces ateliers, des moyens supplémentaires ont aussi été accordés pour les élèves de Première (sous la forme de dotations horaires spécifiques) pour les préparer à l'écrit et l'oral de français, qui ont lieu du



Alain Cognet, proviseur du lycée Littré.

PHOTO : QUEST-FRANCE

jeudi 16 juin au vendredi 1^{er} juillet.

À l'Institut Saint-Lô à Agneaux, 200 élèves se préparent au baccalauréat général et technologique. Son responsable, Christophe Poupon, se satisfait que les épreuves de spécialité n'aient pas été organisées plus tôt. « Après une première série, les élèves doivent attendre un mois pour la prochaine en ayant entre les deux des cours classiques. Comment garder la motivation ? » prévient-il. Mais le physicien reste optimiste. Il admet : « On ne peut pas critiquer une expérience avant de l'avoir faite. »

Les épreuves terminales du baccalauréat comptent pour 60 % de la note finale. Les résultats seront communiqués mardi 5 juillet, à partir de 8 h.

C'est parti pour l'édition 2022 du baccalauréat, avec des épreuves de spécialité qui se tiennent mercredi 11 mai pour la première fois. Alors que cette session marque un début de retour à la normalité, trois jeunes se confient sur leurs années lycée et leur état d'esprit avant de composer.

Valentin LONGUET.

Pour le bac, « je ne suis pas sereine »

« Le lycée avec le Covid, c'était compliqué », explique Eda Oz, 17 ans, en terminale au lycée Le Verrier avec les spécialités anglais et littérature et philosophie. La jeune fille a vécu deux dernières années mouvementées : « La seconde est passée très vite comme on a passé la moitié de l'année à la maison. Pendant l'année de première, on était au lycée une semaine sur deux. C'était difficile de s'adapter aux semaines en distanciel mais, à la fin de l'année, je m'y suis fait. Heureusement que j'avais mes amis. C'était une vraie motivation. »

Pour le bac, Eda est partagée : « Je

ne sais pas si je me sens prête. Les professeurs font leur maximum, ils sont à notre écoute mais je ne suis pas sereine. Les dernières années m'ont beaucoup impacté, aussi bien au niveau des cours que moralement et psychologiquement. »

Les années lycée se terminent pour l'adolescente mais cela ne la dérange pas : « Le lycée est passé vite mais j'ai quand même envie de partir. Je suis pressée d'aller en études supérieures. J'ai fait des vœux pour des facs d'anglais dans plusieurs villes et ensuite on verra où je suis acceptée avec Parcoursup ! »



Jacky Borowczak dirige le lycée polyvalent Curie-Corot.

PHOTO : OUEST-FRANCE



Le responsable de l'Institut Saint-Lô à Agrieaux, Christophe Poupon.

PHOTO : OUEST-FRANCE

« Je profite de mes derniers moments au lycée »

« Pour ma part, les années Covid ne m'ont pas vraiment impactée. Ça a bousculé les cours mais ça ne m'a pas vraiment dérangée, explique Jennifer Bossard, 17 ans, en terminal métier du commerce et de la vente au lycée Curie-Corot. Je voyais toujours mes amis une semaine sur deux, pendant mon année de première et avec les visios et les réseaux sociaux on restait beaucoup en contact. » Les cours avec le Covid n'ont pas non plus dérangé la lycéenne : « Les profs ont fait leur maximum pour nous préparer aux épreuves du bac. » La lycéenne dit avoir été plus bousculée par les changements de

lycée que par la pandémie : « En seconde, j'étais au lycée Le Verrier, puis au Bon-Sauveur en première, pour finir au lycée Curie-Corot à partir de la moitié de ma première. J'ai changé plusieurs fois d'établissement mais j'ai passé de très bonnes années, surtout dans le dernier. »

« Je me suis rapidement fait des amis ce qui fait que j'adore être ici. Je profite donc de mes derniers moments au lycée avant de partir en études supérieures ! », même si Jennifer ne sait pas encore où elle va aller. « Je verrais où je suis prise dans mes vœux Parcoursup ! »